

À lire
ou
à relire

La Guerre de la France au Mali

de Jean-Christophe Notin,
Editions Tallandier, 656 p.,
22,90 €



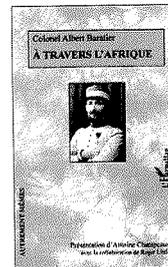
Notre mission était claire : aller très vite et détruire les terroristes." C'est ainsi que la définit le commandant de l'opération SERVAL sur le terrain, le général de Saint-Quentin. En quatre mois (janvier-mai 2013), sous l'impulsion du cabinet du ministre de la Défense d'une part et du directeur des opérations et du CPCO de l'EMA d'autre part, l'essentiel des objectifs était atteint. Comment ? Le noyau dur de l'opération est bien connu : la brigade Serval avec ses quatre groupements tactiques interarmes (GTIA) et son groupement aéromobile (GAM) sous l'autorité du général Barrera, bénéficiant de l'appui aérien quasi permanent des Mirage, Atlantique 2, hélicoptères et drones, comme du concours des armées tchadiennes, maliennes et nigériennes. Ce qui l'est moins et qui fut tout

aussi décisif, c'est l'action des forces spéciales en préliminaire puis en accompagnement de l'effort principal avec des résultats spectaculaires au regard des moyens engagés. Ce qui l'est encore moins, c'est l'action de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) dans la couverture "renseignement" de l'action politico-militaire. Par ailleurs, la nécessité de prendre d'emblée l'ascendant sur l'adversaire a conduit à abandonner les schémas "afghans" et à rechercher des solutions tactiques et logistiques innovantes qui ont conditionné le succès de l'opération. À chaque échelon politique et militaire, cette préoccupation constante de rapidité a créé une symbiose rarement atteinte dans une opération qui a bousculé en permanence les djihadistes. C'est le grand mérite de ce passionné d'histoire militaire contemporaine qu'est Jean-Claude Notin d'avoir brossé, à partir des nombreux témoignages recueillis auprès de l'ensemble des acteurs politiques et militaires, un tableau fouillé, quasi exhaustif du Mali et des pays environnants impliqués dans la guerre, avec leurs faiblesses, leurs réticences mais aussi leurs atouts. La même rigueur d'analyse a été appliquée à l'Europe et à l'ONU forcées, même du bout des lèvres, à coopérer. À lire absolument car SERVAL, en tant qu'opération politico-militaire, constitue un tournant dans la gestion des conflits.

A. LE PORT

À lire
ou
à relire

À travers l'Afrique du colonel Albert Baratier,
Editions L'Harmattan.
Collection Autrement
Mêmes. 222 p., 25 €



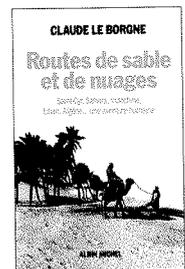
Le capitaine Baratier fut, avec le capitaine Germain, l'un des adjoints du commandant Marchand de l'Expédition Congo-Nil à travers l'Afrique centrale (1896-1899), plus connue sous l'expression "De l'Atlantique à la Mer Rouge", qui aboutit à l'Affaire de Fachoda en 1898 et au difficile partage des zones d'influence franco-britanniques en Afrique. Il fut surtout, par la photographie et par la plume, le grand témoin d'une expédition particulièrement éprouvante mais réalisée avec une volonté farouche et une solidarité sans faille par dix officiers et assimilés, cinq sous-officiers et 152 tirailleurs "sénégalais". Le grand mérite du lieutenant-colonel Champeaux, ancien conservateur du musée des TDM de Fréjus est d'avoir fait rééditer, en le présentant avec une grande clarté, l'ouvrage du colonel Baratier paru en 1912, qui retrace avec talent un grand pan de l'aventure coloniale française en Afrique noire, à laquelle l'auteur a pris part comme lieutenant puis capitaine entre 1891 et 1899. Celui-ci a poursuivi ensuite une brillante carrière d'officier supérieur et général jusqu'à sa mort dans une tranchée de Champagne le 17 octobre 1917 ; il était général de division. Cavalier de l'Armée d'Afrique, le lieutenant Baratier se porte volontaire pour les spahis sénégalais en cours de constitution pour éclairer, escorter et appuyer les "colonnes" françaises dans la difficile pénétration du Haut-

enir Soudan. On assiste, à travers son témoignage, aux difficultés innombrables des colonnes militaires chargées de pénétrer un territoire immense et totalement inconnu : la fièvre jaune qui décime les Européens, la peste bovine qui compromet le ravitaillement, les combats farouches contre les troupes fanatisées de Samory, la traversée de la forêt vierge en Côte d'Ivoire. Mais la description la plus intéressante et la plus poignante est la lutte impitoyable menée par cette poignée d'hommes, pourtant endurcis, dans le franchissement du Bahr-El-Ghazal pour accéder au Nil et à Fachoda. Bien écrit, bien présenté, l'ouvrage mérite d'être redécouvert.

A. LE PORT

Route de sable et de nuages

de Claude Le Borgne
Editions Albin Michel,
400 p., 22 €



Le général (2S) Claude Le Borgne vient de faire paraître un ouvrage sous-titré "Saint-Cyr, Sahara, Indochine, Liban, Algérie... une aventure humaine" ; mais ce ne sont pas ses "Mémoires", il se fâcherait ! À la manière de Jean d'Ormesson, dont il est proche mais qui ne dialogue plus qu'avec Dieu, l'auteur a simplement voulu ici raconter une aventure d'homme singulière, la sienne, et en tirer quelques leçons de vie. C'est à ce "parler vrai et parler d'expérience" qu'il nous convie sans perdre de temps car... "le temps nous est compté". Singulier destin que celui de ce